STATISTICS

STATISTIQUE CANADA

21 1991

LIBRARY BIBLIOTHÈQUE

C.3

SERVICE BULLETIN/BULLETIN DE SERVICE

Catalogue 87-001

Price: Canada: \$4.90 per issue, \$49.00 annually United States: US\$5.90 per issue, US\$59.00 annually Other Countries: US\$6.90 per issue, US\$69.00 annually

To order Statistics Canada publications, please call our National toll-free line 1-800-267-6677

Vol. 14, No. 3

Performing Arts Survey, 1988

Highlights

- In 1988, 369 performing arts companies gave just over 37,700 performances to a total audience of 13.8 million spectators. Comparison with the previous year's data shows that both the number of performances offered and audience attendance remained stable.
- Ticket sales accounted for 34% of the average revenues of performing arts companies, while government grants represented 35%.
- Total revenues fell slightly short of total company expenditures, resulting in a \$370,000 deficit overall. Dance and opera companies managed small overall surpluses of \$40,800 and \$35,200 respectively and theatre companies achieved a sizeable overall surplus of \$336,400. This latter amount mitigated significantly the effects of a total deficit of \$782,700 recorded by the music companies.

Introduction

Professional, non-profit performing arts companies are continually faced with the challenge of making ends meet, through balancing earned revenue, public grants and private sector support, with carefully controlled expenditures. In order to obtain statistical

Mai 1991

ISSN 0822-6016

Published under the authority of the Minister of Supply and Services Canada Statistics Canada should be credited when reproducing or quoting any part of this document

ISSN 0822-6016

Publication autorisée par le ministre des Approvisionnements et Services Canada Reproduction ou citation autorisée sous réserve d'indication de la source Statistique Canada

Prix: Canada: 4,90 \$ l'exemplaire, 49 \$ par année États-Unis : 5.90 \$ US l'exemplaire, 59 \$ US par année Autres pays: 6,90 \$ US l'exemplaire, 69 \$ US par année

Pour commander les publications de Statistique Canada, veuillez composer notre numéro national sans frais 1-800-267-6677

Vol. 14, nº 3

Enquête sur les arts d'interprétation, 1988

Faits Saillants

- En 1988, 369 compagnies d'art d'interprétation ont donné un peu plus de 37,700 représentations devant 13.8 millions de spectateurs. Si l'on compare les données à celles des années précédentes, on constate que tant le nombre de représentations que celui des spectateurs demeurent stables.
- La vente de billets représente 34 % des recettes moyennes des compagnies d'art d'interprétation alors que les subventions des administrations publiques en expliquent 35 %.
- Les recettes totales sont quelque peu inférieures aux dépenses totales des compagnies, ce qui entraîne un déficit global de \$370,000. Les compagnies de danse et d'opéra enregistrent de légers excédents globaux de \$40,800 et \$35,200 respectivement et les compagnies de théâtre réalisent un excédent considérable, soit \$336,400. Cette dernière somme atténue de façon significative le déficit total de \$782,700 enregistré par les compagnies de musique.

Introduction

Les compagnies professionnelles à but non lucratif d'arts d'interprétation doivent continuellement relever le défi de joindre les deux bouts : elles doivent atteindre équilibre entre, d'une part, les recettes gagnées, les subventions des administrations publiques et le soutien du secteur privé et,

May 1991

Statistics Canada

Statistique Canada

Education, Culture and Tourism Division culture et du tourisme -

Division de l'éducation, de la



information on the revenues, expenditures, performances and audiences of these companies, the Culture Sub-division of Statistics Canada annually surveys the four disciplines of theatre, music, dance and opera.

Altogether, 369 companies, 89% of those contacted and eligible, responded to the 1988 questionnaire providing data for their fiscal year ending in the period between September 1, 1987 and August 31, 1988. Of these organizations, 220 were theatre companies, 88 music, 48 dance and 13 opera. Each survey year targets the same core of companies, although company births and deaths, continually improving population coverage and respondent response patterns all contribute to variations in the total survey data base from year to year. Therefore, when comparisons are made with data from previous years, a common file of those companies which responded each of the years involved is used. For 1987 and 1988 this file contains data for 280 companies.

Performances and Attendance

In 1988, the 369 performing arts companies which responded to the survey attracted a total audience of 13.8 million spectators. While it is tempting to say that this figure represents attendance by 1 in 2 Canadians at a performing arts event, one must remember that many individuals may attend more than one performance, and so influence this ratio. In fact, previous leisure time surveys have indicated that about a quarter of all Canadians attend theatre, music, dance or opera performances each year. The widespread popularity of the performing arts should not be underestimated. The most recent data available from the Family Expenditure Survey (1986), show that 39% of families reported some expenditures on all types of live staged performances that year.

Perhaps a more meaningful statistic is average attendance per performance. Nationally, music companies (primarily orchestras), drew the largest average number of spectators per performance - 943 The other major musical people (see Table 1). discipline, opera, averaged 895 attendees, followed by dance at 654, and theatre at 273. However, it is worth noting that the average audience for the largest dance companies (primarily ballet), at 1,219, exceeded the average for all music concerts, although the largest orchestras attracted the single largest audiences (1,429 persons). These relative positions remained unchanged from 1986.

Touring plays a very different role in the life of one company from another. Twenty-four of the companies offered all their 1988 performances while on tour, while 164 other companies did not report tour performances at all that year, with the rest of the companies splitting

d'autre part, des dépenses soigneusement calculées. Afin d'obtenir des renseignements statistiques sur les recettes, les dépenses, les spectateurs et les représentations de ces compagnies, la Sous-division de la culture de Statistique Canada mène chaque année une enquête sur quatre disciplines, soit le théâtre, la musique, la danse et l'opéra.

Trois cent soixante-neuf compagnies au total, ou 89 % des compagnies admissibles et rejointes, ont répondu au questionnaire de 1988 et ont ainsi fourni des données sur l'exercice financier se terminant dans la période comprise entre le 1er septembre 1987 et le 31 août 1988. compagnies se répartissent ainsi : 220 compagnies de théâtre, 88 de musique, 48 de danse et 13 d'opéra. A chaque année d'enquête, on vise le même groupe de compagnies; toutefois, les ajouts de compagnies nouvellement formées et les suppressions de compagnies qui ont fermé leurs portes, l'amélioration constante de la couverture et les habitudes de réponse des répondants contribuent tous aux variations observées d'une année à l'autre dans la base de données de Par conséquent, lorsque l'on effectue des comparaisons avec les données des années précédentes, on utilise un fichier commun des compagnies ayant répondu à chacune des années à l'étude. Pour les années 1987 et 1988, on a dénombré 280 compagnies.

Représentations et assistance

En 1988, les 369 compagnies d'arts d'interprétation qui ont répondu à l'enquête ont attiré 13.8 millions de spectateurs. Même si l'on peut être tenté d'avancer qu'un Canadien sur deux a assisté à une représentation artistique, on ne doit pas oublier que bon nombre de personnes peuvent assister à plus d'un spectacle et, en conséquence, influencer le rapport. En fait, des enquêtes antérieures sur les loisirs ont démontré qu'environ le quart des Canadiens assistent à une pièce de théâtre ou encore à un spectacle de musique, d'opéra ou de danse chaque année. La grande popularité des arts d'interprétation ne doit pas être sous-estimée. Les plus récentes données disponibles de l'Enquête sur les dépenses des familles (1986) démontrent que 39 % des familles déclarent des dépenses pour tous les types d'arts de la scène en 1986.

Les statistiques concernant le nombre moyen de spectateurs par représentation sont peut-être plus significatives. À l'échelle nationale, les compagnies de musique (principalement les orchestres) attirent le plus grand nombre moyen de spectateurs par représentation, soit 943 personnes (voir Tableau 1). L'autre grande discipline musicale, l'opéra, compte en moyenne 895 spectateurs; viennent ensuite la danse et le théâtre avec, respectivement, 654 et 273 assistants. Il convient cependant de souligner que le nombre moyen de spectateurs (1,219) aux représentations des grandes troupes de danse (surtout le ballet) dépasse celui de l'ensemble des concerts même si les grands orchestres attirent le public le plus nombreux par représentation (1,429 personnes). Ces positions relatives demeurent inchangées par rapport à 1986.

Le rôle des tournées varie d'une compagnie à l'autre. Vingt-quatre des compagnies ont donné, en 1988, leurs représentations uniquement en tournée alors que 164 compagnies ne déclarent aucun spectacle à l'extérieur de leur ville; la saison des autres compagnies est divisée entre les

their seasons between home and touring. In 1988, 35% of all performances offered were on tour, although for music companies this proportion was much lower, at 19%, and for dance companies, rose to almost one half.

An analysis of the Canadian content¹ of performances shows that in 1988, 63% of all performances contained at least one Canadian work or piece. This proportion remained stable from 1987 to 1988, although both years showed a 4% drop from 1986. However, there is significant variation from one discipline to another. Dance companies have classed at least 80% of their performances as containing Canadian content, while music companies have averaged 31% or less over the three year period. Operas have continued to be almost exclusively non Canadian, while for theatre companies, over 65% of their performances have Canadian content.

Revenue

i) General

The 369 companies reporting in 1988 showed total revenues of \$293 million. Earned revenues contributed 49% of this amount, or \$143.7 million, leaving unearned revenues, from public (government) grants and private (corporate and individual) donations responsible for slightly more than half of all revenues.

The four performing disciplines each rely on different combinations of these revenue sources in their efforts to bring total revenues as close as possible to expenditures. Theatre companies, which comprise the largest component of the performing arts field, are able to realize the largest proportion of their revenues from ticket sales (41%). Another 33% comes from government grants, and only 12% from private donations.

While the percentage of income from ticket sales, at 34%, is lower for opera companies than for theatre, corporate and individual sponsorships and donations are highest for this discipline, accounting for 26% of their revenues. Consequently, opera companies also draw a comparatively low proportion of their total revenues from government subsidies, 33%.

Music companies draw a much lower percentage (28%) of their revenues from box office sales, with private sector donations at 18%. Government grants account for another 35% of revenues, which reflect the average for government grants for all disciplines.

spectacles donnés en tournée et ceux donnés sur place. En 1988, 35 % des représentations sont données en tournée bien que dans le cas des compagnies de musique ce pourcentage soit beaucoup inférieur (19 %) et que dans celui des troupes de danse il s'élève à près de 50 %.

L'analyse du contenu canadien¹ des représentations démontre que, en 1988, 63 % des représentations comprennent au moins une oeuvre ou une pièce canadienne. Ce pourcentage demeure stable en 1988 par rapport à 1987, même si les deux années enregistrent une baisse de 4 % en regard de 1986. Il y a toutefois des différences significatives selon les disciplines. Les troupes de danse classent au moins 80 % de leurs représentations comme ayant un contenu canadien alors que les compagnies de musique ont une moyenne égale ou inférieure à 31 % au cours de la période de trois ans. Les opéras sont toujours presque exclusivement de contenu non canadien alors que pour le théâtre, plus de 65 % des représentations ont un contenu canadien.

Recettes

i) Générales

Les 369 compagnies ayant fourni une déclaration en 1988 ont des recettes totales de \$293 millions. Les recettes gagnées représentent 49 % de cette somme, ou \$143.7 millions; un peu plus de la moitié des recettes totales est donc attribuable aux recettes non gagnées, aux subventions des administrations publiques (gouvernementales) et aux dons privés (sociétés ou particuliers).

Les quatre disciplines réunissent différemment leurs sources de recettes afin de réussir à équilibrer le plus possible les dépenses et les recettes totales. Les compagnies de théâtre, qui sont la plus grande composante du secteur des arts d'interprétation, retirent de la vente des billets le plus important pourcentage de leurs recettes (41 %). Trente-trois pour cent des recettes proviennent des subventions des administrations publiques et seulement 12 % des dons privés.

Si le pourcentage des revenus provenant de la vente de billets dans le cas des compagnies d'opéra (34 %) est inférieur à celui des compagnies de théâtre, les commandites et les dons des sociétés et des particuliers sont par contre les plus élevés parmi les quatre disciplines, soit 26 % des recettes. En conséquence, les compagnies d'opéra tirent un pourcentage comparativement faible de leurs recettes totales des subventions des administrations publiques (33 %).

Les compagnies de musique retirent un pourcentage beaucoup plus faible (28 %) de leurs recettes de la vente de billets et les dons du secteur privé atteignent à 18 %. Les subventions des administrations publiques représentent 35 % des recettes, soit le pourcentage moyen des subventions des administrations publiques pour l'ensemble des disciplines.

A performance with Canadian content is one presenting one or more works written, choreographed or composed by a Canadian.

On entend par représentation avec contenu canadien une représentation où est présenté au moins une oeuvre écrite, chorégraphié ou composé par un Canadien.

At the opposite end of the scale from theatre companies are the dance troupes. They draw only 22% of their revenues from the box office, with private donations accounting for another 16% of their revenues. Government grants, therefore, are relied on for over 40% of dance company income, a larger percentage than for any of the other disciplines.

There are also wide variations in the actual revenues of these performing companies, by artistic discipline. In 1988, theatre groups averaged earnings of \$615,000 while opera companies tipped the scales at averages of \$2.3 million per company. Music companies and dance troupes fell in the middle of the spectrum with average total revenues of \$940,000 and \$944,000 respectively.

ii) Earned

Earned revenues totalled \$143.7 million in 1988. Ticket sales generated revenues of over \$98.5 million, with guaranteed and other performance income (such as from media), contributing another \$23.7 million. Other sources of income such as associated schools or festivals, program advertising, and souvenir, bar and concession sales accounted for the remaining \$21.5 million.

The most important component of earned revenue, ticket sales, has itself been undergoing some change over the past decade. Over the years, music companies more than the other performing disciplines have taken advantage of "up-front" revenue guaranteed subscription, as opposed to single, ticket sales. Data from the performing arts survey show that between 1978 and 1988, subscription sales by music companies outweighed single ticket sales by, on average, more than 2 to 1 (see Figure 1). This ratio can be compared with the other disciplines of theatre, dance and opera, where over the same period, subscription series tickets have consistently accounted for less than 40 per cent of all sales, and for the first six years of that period, even less than 30 per cent.

However, the proportion of subscription sales is increasing for the other disciplines, while the ratio for music companies has been gradually declining. This overall growth in subscription sales is happening despite concerns being expressed today about the increasing reluctance of arts patrons to commit themselves to a number of specified evenings throughout the With leisure options so varied and numerous, and the time to enjoy them so limited, it has been anticipated that the constraints imposed by subscription series would be making them less attractive to consumers. Thankfully for the performing arts company trying to strike its budget for the season, the data are not bearing out this forecast.

À l'opposé des compagnies de théâtre, on retrouve les troupes de danse. Celles-ci réalisent seulement 22 % de leurs recettes par la vente de billets, les dons privés représentant par ailleurs 16 % de leurs recettes. Les subventions des administrations publiques représentent en conséquence plus de 40 % du revenu des compagnies de danse, soit le pourcentage le plus élevé parmi les quatre disciplines.

On observe également des variations considérables des recettes réelles réalisées par les compagnies d'art d'interprétation en fonction de la discipline artistique. En 1988, les compagnies de théâtre ont, en moyenne, des recettes de \$615,000 alors que les compagnies d'opéra font pencher la balance avec une moyenne de \$2.3 millions par compagnie. Les compagnies de musique et les troupes de danse se retrouvent au milieu avec des recettes moyennes totales de \$940,000 et \$944,000 respectivement.

ii) Gagnées

Les recettes gagnées totalisent \$143.7 millions en 1988. La vente de billet représente des recettes de plus de \$98.5 millions, les revenus garantis et autres revenus relatifs aux présentations (comme ceux provenant des médias) s'élevant à \$23.7 millions. Les autres sources de recettes – comme les écoles associées et les festivals, la publicité dans les programmes, les souvenirs, les ventes dans les bars et les concessions – expliquent les autres \$21.5 millions.

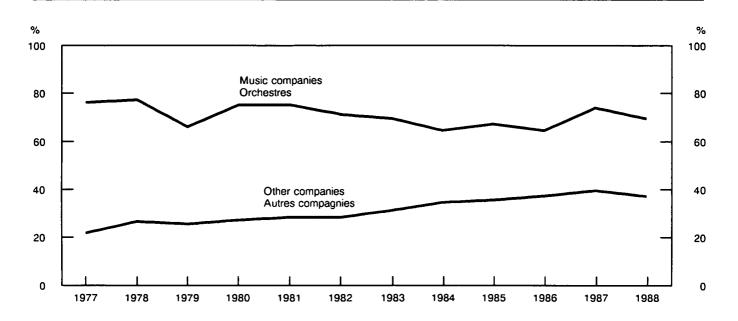
La plus grande composante des recettes gagnées, soit la vente de billets, a évolué quelque peu durant la dernière décennie. Au cours des ans, les compagnies de musique, plus que les compagnies des autres disciplines, ont su profité des recettes "immédiates" garanties que sont les abonnements (par opposition à la vente de billets représentation par représentation). Les données tirées de l'enquête sur les arts d'interprétation indiquent qu'entre 1978 et 1988, la vente d'abonnements a dépassé en moyenne, pour les compagnies de musique, la vente de billets individuels dans une proportion de plus de deux pour un (voir Figure 1). Dans les autres disciplines, soit le théâtre, la danse et l'opéra, les billets vendus par abonnement ont toujours représenté moins de 40 % des ventes au cours de la même période et, durant les six premières années de cette période, moins de 30 %.

Malgré tout, la part des ventes par abonnement augmente dans les autres disciplines alors que celle des compagnies de musique diminue graduellement. On observe une croissance globale des ventes par abonnement malgré les inquiétudes manifestées aujourd'hui concernant la plus grande hésitation qu'auraient les spectateurs à s'engager à assister à un certain nombre de soirées précises au cours de l'année. Avec les diverses et nombreuses possibilités de se distraire, et le peu de temps de loisirs disponible, il avait été prévu que les contraintes imposées par les abonnements rendraient ceux-ci moins attrayants pour les consomma-Heureusement pour les compagnies d'art d'interprétation qui cherchent à établir leur budget pour la saison, les données ne soutiennent pas cette prévision.

Figure 1

Subscription Ticket Sales as a Percentage of Total Ticket Sales - Music Companies and Other Companies, 1977 to 1988

Ventes d'abonnements exprimées en pourcentage des ventes totales de billets – orchestres et autres compagnies, 1977 à 1988



iii) Unearned

The difference between earned income and total company expenditures is made up by varying degrees of public and private support.

In 1988, grants from all levels of government totalled \$102.7 million, or 69 per cent of all unearned revenues. Federal government grants amounted to over \$48 million, followed by provincial at \$39 million and municipal and regional at \$14 million. While these proportions are fairly constant across the four performing disciplines, individual provinces show significant variation from these averages. For example, the largest proportion of public grants in Alberta derive from provincial sources rather than federal. On the other hand, in two of the Atlantic provinces, federal grants outweigh provincial by about 2 to 1. Table 3 provides more detail on these breakdowns.

The total amounts paid by the federal and provincial governments in support of the performing arts vastly exceed these amounts reported by the performing companies themselves: the outlay for grants and contributions was 50% greater than that reported by the performing arts companies. Total federal expenditures amounted to \$93.1 million for the fiscal year 1987-88, of which \$56 million was for

iii) Non gagnées

La différence entre le revenu gagné et les dépenses totales des compagnies est comblée à des degrés divers par le soutien public et privé.

En 1988, les subventions des trois paliers d'administration totalisent \$102.7 millions, ou 69 % de l'ensemble des recettes non gagnées. Les subventions de l'administration fédérale s'élèvent à plus de \$48 millions; viennent ensuite les subventions des provinces (\$39 millions) et des municipalités et des régions (\$14 millions). Si ces proportions sont assez constantes pour les quatre disciplines, on observe d'importantes différences dans les moyennes selon les provinces. Par exemple, la plus grande part des subventions des administrations publiques en Alberta provient de l'administration provinciale et non de l'administration fédérale. Par contre, dans deux des provinces atlantiques, les subventions fédérales l'emportent sur les subventions provinciales dans un rapport d'environ deux pour un. On trouve au Tableau 3 des renseignements plus détaillés sur ces ventilations.

Les sommes totales versées par les administrations fédérales et provinciales pour le soutien des arts d'interprétation sont beaucoup plus considérables que les sommes déclarées par les compagnies d'interprétation elles-mêmes: les sorties de fonds relatives aux subventions et aux contributions sont 50 % plus élevées que celles déclarées par les compagnies d'arts d'interprétation. Les dépenses fédérales totales s'élèvent à \$93.1 millions durant l'exercice financier

grants, contributions and transfers to individuals, associations and organizations². Comparable total provincial expenditures exceeded \$112 million, with \$96 million being for grants, contributions and transfers.

The remainder of unearned revenues came from private sources. In 1988, corporate donations and sponsorships totalled \$19.3 million, individual gifts contributed another \$9.5 million and special fund raising events and projects, combined with other sources, accounted for about \$17.7 million, bringing the total revenues from these sources to \$46.6 million. These proportions have been quite stable over the past three years.

Of all the disciplines, music companies derived the largest proportion of their private support from corporate sources and the smallest, from private individuals, at 51 and 18 per cent respectively. On the other hand, opera companies derived the largest proportion of private donations from individuals (29%). More detail on the discipline breakdown of these revenues can be found in Figure 2. These patterns were reflected also in the 1987 data.

1987-1988, dont \$56 millions sont consacrés aux subventions, aux contributions et aux transferts aux particuliers, associations et organismes². Les dépenses provinciales totales correspondantes s'élèvent à plus de \$112 millions, dont \$96 millions en subventions, contributions et transferts.

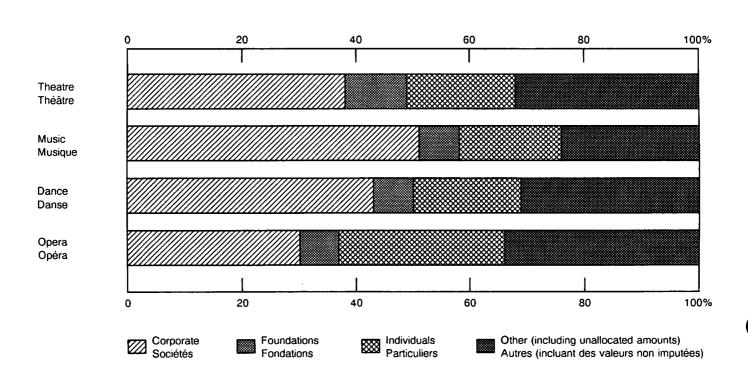
Le reste des recettes non gagnées provient de sources privées. En 1988, les commandites et les dons des sociétés s'élèvent à \$19.3 millions, les dons des particuliers représentent \$9.5 millions et les événements et projets spéciaux de collecte de fonds, de pair avec d'autres sources, s'élèvent à environ \$17.7 millions, ce qui porte les recettes totales de ces sources à \$46.6 millions. Ces proportions sont demeurées relativement stables au cours des trois dernières années.

Si l'on considère les dons privés, c'est la musique, de toutes les disciplines, qui retire la plus grande part des sociétés et la plus petite part des particuliers, soit 51 % et 18 % respectivement. À l'opposé, le pourcentage le plus élevé des dons des particuliers est enregistré dans le cas des compagnies d'opéra (29 %). La Figure 2 présente des renseignements plus détaillés sur la ventilation de ces recettes selon la discipline. On observait une répartition semblable pour les données de 1987.

Private Donations by Source, as a Per Cent, by Discipline, 1988

Figure 2

Dons du secteur privé selon la source, en pourcentage, par discipline, 1988



² Data from Government Expenditures on Culture in Canada, 1987-88, Catalogue No. 87-206.

² Données tirées de Dépenses publiques au titre de la culture au Canada, 1987-1988, nº 87-206 au catalogue.

Expenditures

The labour-intensive nature of the performing arts is evidenced by the prominence of personnel costs in overall company expenditures. On average, wages and salaries accounted for more than half of all expenses, although music companies far exceeded this proportion at 65% and dance companies fell under the half-way point at 44%. Personnel expenditures for theatre and opera companies accounted for 53% and 56% respectively of their total expenditures.

Consistent with the pattern of wages and salaries, other production costs for music companies are just 12% of all expenditures, while for dance companies, they are 28%. For theatre and opera companies they are 18%. For all disciplines, therefore, total production costs (including touring) are within a few percentage points of each other, between 72 and 76 per cent of all company expenses. Marketing and fund raising costs are the largest other single category of expenditure, consistently accounting for 10 or 11 per cent of total costs for all disciplines.

The remainder of company expenses consisted of: administration, including all office equipment and supplies, bank charges, insurance, legal and audit fees, etc.; other, including space ownership or rental, bar and concession supplies, etc.; and any costs incurred by an associated school or festival. Average per company expenditures in 1988 ranged from \$93,040 for small music companies to \$6,083,500 for the largest opera companies. By discipline, average company expenditures were \$613,440 for theatre, \$942,930 for dance, \$948,490 for music, and \$2,281,540 for opera companies, for a combined average expenditure of \$794,970. Adjusted to remove the effects of inflation, these figures indicate real decreases in average company expenditures since 1987, for all disciplines except dance. decreases averaged nearly 10%.

Surplus or Deficit?

No matter how stringently performing arts companies control their expenditures, or how energetically they lobby for public grants or conduct fund-raising compaigns, there is always the threat if not the reality of ending the season in the red.

Between 1987 and 1988, total company revenues increased by 4.2% while expenditures rose by 4.5%³. This resulted in total revenues falling short of expenditures in 1988 by \$370,200. Neither all provinces nor all disciplines contributed equally to this negative balance.

Dépenses

Les arts d'interprétation étant de par leur nature même une activité exigeant une main-d'oeuvre considérable, on constate une prépondérance des coûts relatifs au personnel dans les dépenses globales des compagnies. En moyenne, les salaires et traitements représentent plus de la moitié des dépenses, même si les compagnies de musique dépassent de beaucoup cette proportion (65 %) et si les troupes de danse ont un pourcentage inférieur (44 %). Les dépenses relatives au personnel des compagnies de théâtre et d'opéra expliquent respectivement 53 % et 56 % des dépenses totales de ces compagnies.

Les autres coûts de production des compagnies sont cohérents avec le pourcentage des salaires et traitements et s'élèvent à un peu plus de 12 % de l'ensemble des dépenses des compagnies de musique et à 28 % des dépenses des troupes de danse. Dans le cas des compagnies de théâtre et d'opéra, elles représentent 18 % des dépenses totales. Ainsi, les coûts totaux de production (y compris les tournées) se rapprochent à quelques points près d'une discipline à l'autre et ils oscillent entre 72 % et 76 % de l'ensemble des dépenses. Les coûts de commercialisation et de collecte de fonds constituent la deuxième plus importante catégorie unique de dépenses, expliquant sans exception entre 10 % et 11 % des coûts totaux pour l'ensemble des disciplines.

Les autres dépenses des compagnies sont les suivantes : les dépenses administratives, dont le matériel et les fournitures de bureau, les frais bancaires, les assurances, les honoraires d'avocat et les frais de vérification comptable, etc.; les autres dépenses, y compris l'achat ou la location d'espaces, les fournitures des bars et des concessions, etc.; et les coûts relatifs aux écoles ou festivals associés. En 1988, les dépenses moyennes par compagnie sont comprises entre \$93,040 pour les petites compagnies de musique et \$6,083,500 pour les grandes compagnies d'opéra. discipline, les dépenses moyennes des compagnies s'élèvent à \$613,440 pour le théâtre, à \$942,930 pour la danse, à \$948,490 pour la musique et à \$2,281,540 pour l'opéra, soit pour l'ensemble des disciplines des dépenses moyennes de Après correction pour l'inflation, ces chiffres indiquent qu'il y a des baisses réelles des dépenses moyennes des compagnies depuis 1987, et ce dans toutes les Ces diminutions s'élèvent en disciplines sauf la danse. moyenne à près de 10 %.

Excédent ou déficit?

Peu importe la rigueur avec laquelle les compagnies d'arts d'interprétation gèrent leurs dépenses et peu importe les efforts qu'elles déploient afin d'obtenir des subventions gouvernementales ou de mener des campagnes de collecte de fonds, il est toujours possible, sinon inévitable, qu'elles enregistrent un déficit à la fin de la saison.

Entre 1987 et 1988, les recettes totales des compagnies augmentent de 4.2 % alors que les dépenses progressent de 4.5 %3; c'est ainsi qu'en 1988, les recettes totales sont inférieures de \$370,200 aux dépenses. Ce bilan négatif ne s'observe toutefois ni dans toutes les provinces ni dans toutes les disciplines.

³ Adjusted to remove effects of inflation.

³ Après correction pour l'inflation.

Surpluses were realized in 4 provinces -Newfoundland, Nova Scotia, Ontario and Manitoba and the Yukon (see Table 2). While only the largest of the theatre and dance companies ended their seasons with surpluses, their influence was sufficient to ensure a total surplus for all theatre companies of \$336,400 and for all dance companies of \$40,800 (see Table 1). Opera companies while also achieving an overall surplus (\$35,200) showed a deficit for the largest sized companies. Music, on the other hand, was the only discipline with less than half of the companies recording a surplus and all size groups operated under the financial stain of total costs exceeding total income. The largest orchestras were burdened with the biggest total deficit of all groups - \$413,040. average company level deficits were greatest for large opera companies, at \$26,739. This compares with the large music companies at \$24,297. Average company level surpluses of the largest theatre and dance companies were \$23,286 and \$36,986 respectively. Table 4 presents the data on average revenues. expenditures, and surpluses (deficits).

Additional Information

Although the questionnaire used in the 1986 to 1988 performing arts surveys was substantially revised from that used from 1978 to 1985, it solicited from the respondents the same basic performance, attendance, revenue and expenditure information as previously. In fact, similar data are available back to 1967. Special data tabulations for any of the survey years 1967 to 1989 are available on a cost-recovery basis. Detailed data on the performing arts have been published annually since 1986, in **Performing Arts, Culture Statistics**, Catalogue No. 87-209, Statistics Canada.

Anyone who would like further information on the Performing Arts Survey is encouraged to contact Mary Cromie, Culture Statistics Program, Education, Culture and Tourism Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone (613) 951-6864). Requests may also be directed to any of Statistics Canada's regional offices.

Des excédents sont réalisés dans quatre provinces -Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse, Ontario et Manitoba – et au Yukon (voir Tableau 2). Même si seulement les plus grandes compagnies de théâtre et de danse terminent la saison avec un excédent, leur influence est suffisamment importante pour entraîner un excédent total pour l'ensemble des compagnies de théâtre (\$336,400) et des troupes de danse (\$40,800) (voir Tableau 1). Les compagnies d'opéra réalisent également un excédent global (\$35,200) même si les plus grandes compagnies enregistrent un déficit. Par contre, la musique est la seule discipline où moins de la moitié des compagnies réalisent un excédent et où les compagnies de tous les groupes de taille ont des difficultés financières, les coûts totaux dépassant le revenu total. De tous les groupes, celui des grands orchestres accuse le déficit le plus important, soit \$413,040. Toutefois, le déficit moyen par compagnie le plus élevé est celui des grandes compagnies d'opéra (\$26,739), qui est du même ordre que celui des grandes compagnies de musique (\$24,297). Les excédents moyens par compagnie des grandes compagnies de théâtre et de danse s'élèvent à \$23,286 et à \$36,986 respectivement. Le tableau 4 comprend les données moyennes sur les recettes et les dépenses ainsi que sur les excédents (déficits).

Renseignements supplémentaires

Bien qu'on ait apporté des révisions substantielles au questionnaire utilisé dans les enquêtes de 1986 au 1988 sur les arts d'interprétation, par rapport à ceux utilisés durant les enquêtes menées de 1978 à 1985, les mêmes renseignements fondamentaux ont été demandés à l'égard des représentations, du nombre de spectateurs, des revenus et des dépenses. En fait, des données similaires sont recueillies depuis 1967. Des totalisations spéciales des données relatives à toute année d'enquête échelonnée de 1967 à 1989 sont offertes sous réserve du recouvrement des frais. Les données détaillées sur les arts d'interprétation ont été publiées annuellement depuis 1986 dans la publication Les arts d'interprétation, Statistiques de la culture, nº 87-209 au catalogue, Statistique Canada.

Toute personne qui désire obtenir des renseignements supplémentaires concernant l'Enquête sur les arts d'interprétation est priée de communiquer avec Mary Cromie, au numéro (613) 951-6864, Programme de la statistique de la culture, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6. Les demandes peuvent également être adressées à l'un des bureaux régionaux de Statistique Canada.

Table 1 Summary Statistics by Discipline, 1988

Tableau 1 Statistiques sommaires selon la discipline, 1988

	Theatre	Theatre Music		Opera	
	Théâtre	Musique	Danse	Opéra	Total
Number of companies -					
Nombre de compagnies	220	88	48	13	369
Number of performances – Nombre de représentations	31,193	3,098	2,818	639	37,748
Total attendance – Assistance totale	8,464,355	2,920,631	1,843,066	571,757	13,799,809
Average attendance per performance ¹ – Assistance moyenne par représentation ¹	273	943	654	895	368
Total Revenue - Recettes totales	135,292,719	82,684,264	45,301,465	29,695,268	292,973,716
Total Expenditures – Dépenses totales	134,956,302	83,466,999	45,260,633	29,660,029	293,343,963
Surplus (deficit) - Excédent (déficit)	336,417	(782,735)	40,832	35,239	(370,247)

Table 2 Summary Statistics by Province, 1988

Tableau 2 Statistiques sommaires selon la province, 1988

	Number of companies Nombre de compagnies						Number of performances	Total attendance	Average attendance per performance	Total revenue	Total expenditures	Surplus (deficit)
		Nombre de représen- tations	Assistance totale	Assistance moyenne par représen- tation	Recettes totales	Dépenses totales	Excédent (déficit)					
		•			\$	\$	\$					
Newfoundland - Terre-Neuve	4	205	52,350	255	911,800	887,352	24,448					
Prince Edward Island - Île- du-Prince-Édouard	3	365	117,175	321	3,049,526	3,196,518	(146,992)					
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	8	1,036	381,643	368	4,915,386	4,813,539	101,847					
New-Brunswick - Nouveau- Brunswick	5	662	229,400	347	2,293,973	2,358,674	(64,701)					
Quebec - Québec	139	10,132	3,582,517	354	70,535,408	70,956,499	(421,091)					
Ontario	116	13,139	5,464,485	416	132,622,167	131,990,527	631,640					
Manitoba	14	1,639	786,604	480	20,363,124	20,080,625	282,499					
Saskatchewan	7	1,124	237,794	212	3,571,191	3,724,676	(153,485)					
Alberta	32	4,431	1,313,555	310	30,093,252	30,343,631	(250,379)					
British Columbia - Colombie-Britannique	40	4,965	1,631,484	329	24,545,558	24,920,050	(374,492)					
Yukon	1	50	2,802	56	72,331	71,872	459					
Canada	369	37,748	13,799,809	368	292,973,716	293,343,963	(370,247)					

Calculated only for those companies reporting both performances and attendance.

Ne comprend que les compagnies qui ont fourni des données à la fois sur les représentations et sur les spectateurs.

Table 3
Public Grants by Source by Province, 1988

Tableau 3
Subventions des administrations publiques selon la source et la province, 1988

	Total unearned revenue	Total public			Federal		
গু	Total des recettes non gagnées	Total des administrations publiques			Subventions fédérales		
		4	5	%	\$	%	
Newfoundland - Terre-Neuve	568,255	375,593	3	100.0	244,193	65.0	
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	1,363,725	1,161,958	3	100.0	674,458	58.0	
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	2,635,705	2,127,937	,	100.0	1,215,206	57.1	
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	1,310,073	923,110)	100.0	586,289	63.5	
Quebec - Québec	36,676,665	28,810,285	i	100.0	11,447,711	39.7	
Ontario	63,882,756	41,381,346	5	100.0	21,899,770	52.9	
Manitoba	9,797,235	7,310,569)	100.0	3,501,374	47.9	
Saskatchewan	2,183,437	1,627,748	3	100.0	592,232	36.4	
Alberta	17,027,432	9,478,218	3	100.0	3,338,987	35.2	
British Columbia - Colombie-Britannique	13,821,894	9,451,477	,	100.0	5,149,261	54.5	
Yukon	43,608	41,558	3	100.0	2,778	6.7	
Canada	149,310,785	102,689,799)	100.0	48,652,259	47.4	
	Prov	vincial	М	unicipal		Other ¹	
		entions nciales		oventions nicipales		Autres ¹	
	\$	%	\$	%	\$	%	
Newfoundland - Terre-Neuve	120,400	32.1	11,000	2.9	-	-	
Prince Edward Island - Île-du Prince-Édouard	323,900	27.9	22,000	1.9	141,600	12.2	
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	864,363	40.6	48,368	2.3	-	-	
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	321,088	34.8	15,733	1.7	-	-	
Quebec - Québec	13,584,086	47.2	3,638,709	12.6	139,779	0.5	
Ontario	12,263,948	29.6	6,644,917	16.1	572,711	1.4	
Manitoba	2,973,690	40.7	792,083	10.8	43,422	0.6	
Saskatchewan	773,957	47.5	156,740	9.6	104,819	6.4	
Alberta	4,919,283	51.9	1,197,948	12.6	22,000	0.2	
British Columbia - Colombie-Britannique	3,177,612	33.6	1,118,642	11.8	5,962	0.1	
Yukon	38,780	93.3	-	-	-	-	
Canada	36,361,107	38.3	13,646,140	13.3	1,030,293	1.0	

¹ Primarily includes unallocated values; that is, those values that the respondent could not clearly allocate to any of the individual specified cells.

Essentiellement, inclue des valeurs non imputées; c.-à-d. les valeurs que le répondant ne peut clairement attribuer à aucun des cas spécifiés.

Table 4

Average Company Revenues, Expenditures and Surplus (Deficit) by Discipline and Company Size¹, 1988

Tableau 4 Recettes et dépenses moyennes par compagnie, excédent (déficit) moyen par compagnie, selon la

discipline et la taille de la compagnie¹, 1988

	Average earned	Average unearned	Total average revenue ²	Average expenditure	Average Surplus (deficit)
	Moyenne des recettes gagnées	Moyenne des recettes non gagnées	Recettes moyennes totales ²	Dépenses moyennes	Excédent (déficit) moyer
	\$	\$	\$	\$	\$
Discipline and Company size – Discipline et la taille de la compagn	ie				
Theatre - Théâtre			•		
Small - Petite	39,778	58,624	98.513	100,716	(2,203)
Medium - Moyenne	163,131	227,815	390,946	393,376	(2,430
Large - Grande	1,678,260	1,083,459	2,761,719	2,738,433	23,286
Total	334,891	280,025	614,967	613,438	1,529
Music – Musique					
Small - Petite	35,718	49,777	85,495	93,040	(7,545)
Medium - Moyenne	123,829	226,840	350,669	351,574	(905)
Large - Grande	1,999,614	2,117,137	4,116,751	4,141,048	(24,297
Total	440,139	499,455	939,594	948,489	(8,895)
Dance - Danse					
Small - Petite	30,121	64,962	95,083	97,577	(2,494)
Medium - Moyenne	112,398	278,766	391,164	403,908	(12,744)
Large - Grande	1,835,208	2,161,203	3,996,411	3,959,425	36,986
Total	401,143	542,638	943,781	942,930	851
Opera - Opéra					
Small - Petite	61,866	117,621	179,487	179,126	361
Medium - Moyenne	486,340	656,351	1,142,691	1,107,593	35,098
Large - Grande	2,433,516	3,623,251	6,056,767	6,083,506	(26,739)
Total	922,212	1,362,039	2,284,251	2,281,541	2,710
Total	389,301	404,636	793.967	794,970	(1,003)

Based on total company revenues as follows:

Theatre, music and dance

small - less than \$200,000

medium - \$200,000 to \$800,000 large - greater than \$800,000

Opera

small - less than \$800,000

medium - \$800,000 to \$2,000,000

large - greater than \$2,000,000

Refer to catalogue 87-209 Performing Arts 1988, p. 10 for more information.

Théâtre, musique et danse

petite - moins de \$200,000

moyenne - de \$200,000 à \$800,000

grande - plus de \$800,000

petite - moins de \$800,000

moyenne - de \$800,000 à \$2,000,000

grande - plus de \$2,000,000

Pour plus de renseignements, consulter la publication no 87-209 au catalogue, Les arts d'Interprétation, 1988, p. 10.

Fondée sur les recettes totales de la compagnie:

Total average revenue exceeds the sum of average earned and unearned revenues because some amounts could not be allocated clearly to one category or the other.

Les recettes moyennes totales sont supérieures à la somme des recettes moyennes gagnées et non gagnées à cause de quelques montants qui ne peuvent pas être attribués clairement à un cas ou à l'autre.

Statistics Canada Library
Bibliothèque Statistique Canada
1010067943